a

HOMÉLIE / 28ÈME DIMANCHE ORDINAIRE « C »
12 octobre 2025 « Des malades guéris, oui, mais reconnaissants ? »

Mes amis, il y a bien des messages qui se passent, de la part de Jésus, dans sa manière d'accueillir ces dix lépreux qui viennent à sa rencontre.

A) D'abord, il ne s'organise pas pour les éviter, ce qui était courant dans la société juive, puisque les lépreux étaient considérés comme impurs, et qu'il ne fallait pas les approcher et encore moins les toucher.
- Les lépreux respectent cette manière de faire, car le texte dit bien qu'ils s'arrêtent à distance, et qu'ils se mettent à crier pour être entendus par Jésus.
- Jésus ne fait pas la sourde oreille, il prend la temps d'écouter leurs revendications.
- Et en les envoyant se montrer aux prêtres, on a presque l'impression que c'est une manière polie de s'en débarrasser. Les lépreux auraient pu lui demander d'agir sur place et de faire quelque chose pour eux immédiatement.
- Mais Jésus veut démontrer, par là, que la foi demande toujours un déplacement, un effort de la part de l'être humain, pour permettre au Seigneur de se manifester et d'agir concrètement dans sa vie.
- Il ne s'agit pas seulement de recevoir, de la part de Dieu, des faveurs et des bienfaits, mais le Seigneur veut ressentir que la démarche est vraie et sincère, que la confiance est là.

→ Cette attitude nous permet de vérifier notre manière de considérer toutes les lèpres du monde actuel; quels sont-ils ces lépreux de notre monde d'aujourd'hui, qui restent peut-être à distance, mais qui osent crier qu'on leur vienne en aide ? Ces gens qui nous semblent peu attirants, ces gens dont on ne voudrait surtout pas s'approcher, ces gens dont l'attitude ou l'apparence nous rebutent, ces gens que nous estimons non-fréquentables ? Ces gens envers qui Jésus nous invite à ne pas faire la sourde oreille ou à s'en débarrasser poliment ?

B) Ensuite, il nous faut souligner l'attitude d'abandon de la part des lépreux, car Jésus ne leur dit pas qu'en faisant cela, en allant se montrer aux prêtres, ils seront guéris et obtiendront des faveurs.
- Ce qui est beau de leur part, c'est qu'ils ne posent pas de questions, ils accomplissent ce que Jésus leur dit.
- Et comme preuve que Jésus reconnait la beauté

de leur attitude, c'est qu'ils sont guéris
en cours de route, avant même d'avoir eu
le temps de se montrer aux prêtres.
. Tout ce que Jésus attendait d'eux,
c'était qu'ils lui fassent confiance,
et ils en ont été récompensés.

→ Et nous, comment approchons-nous Jésus ?
Venons-nous à lui avec pleine confiance;
et lorsqu'il nous invite à revêtir telle
ou telle attitude devant des situations de la vie,
acceptons-nous ce qu'il nous demande de faire,
ou si nous croyons qu'il veut gentiment
se débarrasser de nous ?
Savons-nous nous abandonner à lui,
et reconnaître qu'il ne nous veut que du bien ?

C) Et enfin, la cerise sur le sundae,
c'est la reconnaissance que l'un des lépreux guéri
vient manifester à Jésus,
en se jetant face contre terre à ses pieds.
. Il vient reconnaître
que les bontés du Seigneur ne sont pas un du.
Ce n'est pas parce que nous croyons au Seigneur
qu'il est obligé de nous faire du bien,
et de produire des résultats concrets
dans notre vie, nous montrant par là
que ça vaut la peine de lui faire confiance.
. Ce lépreux guéri et reconnaissant pousse la foi
encore plus loin, en reconnaissant l'immense bonté
du Seigneur qui ose le délivrer de sa souffrance.
. Les autres lépreux ne sont pas des ingrats,
ils demeurent des croyants, car ils ont accompli
ce que Jésus leur demandait, ils sont allés
se montrer aux prêtres.
C'est juste qu'ils n'ont pas ajouté cet extra
à la démarche de la foi,
celui de la reconnaissance.
Ils sont un peu comme des enfants qui reçoivent
un cadeau, et qui sont tellement fascinés
par le cadeau reçu, que leurs parents sont obligés
de leur suggérer « Qu'est-ce qu'on dit ? »
Ah, c'est vrai: « Merci ! »

→ Eh bien, la reconnaissance, c'est cet appel à mettre
de l'extra dans notre vie de croyants, à ajouter
la cerise sur le sundae, en sachant dire « Merci »
à Dieu d'être dans notre vie et de nous faire
un si grand bien. C'est ce que nous venons faire
à chaque fois que nous célébrons l'eucharistie,
alors que nous faisons passer le « merci » avant
nos demandes et que nous ne cessons de rendre grâce.
C'est ce merci qui nous permet d'entendre Dieu
nous dire: « Relève-toi et va, ta foi t'a sauvé ! »